

12th EADI General Conference
**Global Governance for
Sustainable Development**

The Need for Policy Coherence
and New Partnerships



**Les effets pour la Guinée de l'irruption de la Chine et de
l'Inde : compétitifs ou complémentaires**

Author:	Sékou Falil Doumbouya
Co-Author:	Ibrahima Sambégou Gassama
Institution:	Groupe de Recherche et d'Appui au Développement Economique et Social (GRADES)
Address:	Bureau 223, Hôtel Novotel, Guinée, Conakry
E-mail:	sekou.doumbouya@gmail.com sambegou@gmail.com
Telephone:	(224) 64 81 75 67

Résumé

Ce papier examine la mesure dans laquelle la croissance et l'intégration rapides des géants asiatiques (Chine et Inde) dans les marchés mondiaux affecte la spécialisation de l'économie guinéenne. La méthodologie s'appuie sur la construction d'un indice d'avantage comparatif révélé par pays, par année et par secteur de la nomenclature CITI-2 positions. Elle explore la corrélation entre les avantages comparatifs de la Guinée et des deux économies asiatiques. Les estimations économétriques suggèrent que la spécialisation commerciale de la Chine s'est déplacée dans une direction opposée à la spécialisation de la Guinée (effets complémentaires) et que la spécialisation de l'Inde va dans la même direction que celle de la Guinée (effets compétitifs). Cependant, la croissance de la demande chinoise dans les marchés mondiaux ne s'opère pas dans les secteurs où la Guinée dispose plus d'avantage comparatifs.

Mots clés : Avantage Comparatif, Commerce, Aide, Investissement, Chine, Guinée, Inde

Classification JEL : F10, F14

1. Introduction

Comme le note plusieurs observateurs, un des phénomènes essentiels de ce début de siècle est l'irruption de la Chine et de l'Inde comme acteurs majeurs de l'économie mondiale. Depuis le début des années 1990, le sentier de croissance du PIB mondial, en volume, évolue autour de 4% par an, tandis que, sur la même période, celui de la Chine et de l'Inde avoisinait respectivement les 10% et les 7%. En 1990, le produit intérieur brut (PIB)¹ de la Guinée représentait 0,48% du PIB de la Chine et 0,78% de celui de l'Inde. En 2005, en raison de la croissance relative et rapide des géants asiatiques, ces chiffres baissent respectivement à 0,19% et 0,56%. Pour des raisons politiques (réduction des inégalités, lutte contre le chômage urbain, immenses besoins en investissements publics civils et militaires), Artus et Virard (2006) notent que la Chine et l'Inde ont besoin de soutenir le plus longtemps possible leur rythme actuel de croissance.

La croissance de la Chine et de l'Inde s'est accompagnée par leur rapide intégration dans les marchés mondiaux, tandis que l'intégration mondiale de la Guinée est restée légèrement stable. La Guinée avait, en 1990, un ratio de commerce sur le PIB supérieur à celui de la Chine de 76,6%, et quadruplait celui de l'Inde. A la fin de 2005, le ratio du commerce sur le PIB de la Guinée est inférieur à celui de la Chine de 19,6% et supérieur à celui de l'Inde que de 24,6%.

D'un point de vue académique, la croissance des géants asiatiques est exogène à la performance de l'économie guinéenne. Ainsi, la croissance des géants asiatiques offre une opportunité importante d'étudier les effets d'un choc global sur les changements structurels dans une économie moins avancée comme la Guinée. Ce choc annoncé présente (et présentera) des opportunités et des défis pour le reste du monde. La croissance accélérée de la Chine et de l'Inde et leur intégration rapide dans les marchés mondiaux vont probablement affecter les profils de spécialisation commerciale des autres économies. Plusieurs études mentionnent que les géants asiatiques ont déjà pris une part des exportations provenant des autres économies dans certains marchés, mais ces dernières ont aussi bénéficié de la

¹ En parité de pouvoir d'achat (dollars constants, base 2000). Source : World Development Indicators (2007) de la Banque mondiale.

croissance de la demande des géants asiatiques : les exportations à destination de la Chine et de l'Inde. En 1992, les exportations de la Guinée à destination de la Chine et de l'Inde représentaient respectivement 0,02% et 1,2% du total des exportations guinéennes. Ces parts s'établissent respectivement à 0,99% et 5,37% en 2006. Ceci signale un accroissement significatif des opportunités commerciales, même si les niveaux restent encore assez faibles, moins de 6% du total des exportations (voir figures 1a et 1b). Les parts de la Chine et de l'Inde dans le total des importations de la Guinée ont aussi fortement augmenté sur la période. Ceci signale que la présence commerciale croissante des géants asiatiques peut ébranler les entreprises guinéennes jeunes ou fragiles mais elle peut aussi bénéficier aux consommateurs (figures 1c et 1d).

Ce papier examine le niveau du changement du profil commercial de la Guinée en raison de la présence croissante des géants asiatiques dans les marchés mondiaux. Si la spécialisation commerciale a été modifiée, les relations de coopération entre la Guinée et les géants asiatiques sont-elles devenues plus intensives en termes d'aides, de transferts de technologies par les Investissements Directs Etrangers (IDE) vers la Guinée ? Les réponses à ces questions devraient permettre d'aider les centres de décision d'accompagner la Guinée dans le processus d'ajustement au choc asiatique avec des politiques de coopération en matière d'aide et d'investissement.

Il y a une littérature émergente sur les effets du choc économique asiatique sur les pays africains. La plupart des études mentionnent que ce choc affectera de façons différentes les économies africaines selon la complémentarité de leur commerce, la compétitivité de leur industrie, le degré de diversification de leur économie et de la capacité d'offre de leur économie (Ajakaiye, 2006). Les effets de ce choc, comme suggéré par Jenkins and Edwards (2005) et Kaplinsky and Morris (2006a, b), peuvent être distingués selon les critères de classification : direct ou indirect, compétitif ou complémentaire.

Cependant, une limitation importante de la littérature naissante est le manque de connaissance au niveau spécifique des pays africains de la mesure de l'impact du choc asiatique et des politiques appropriées qui peuvent être mises en place pour y faire face. Nous traitons ce problème pour le cas spécifique de la Guinée. D'abord, nous calculons la valeur de l'indice d'Avantage Comparatif Révélé (*Revelead Comparative Advantage* ou RCA) construit par

Lederman et al. (2007)² pour capturer les effets de compétitivité de la Guinée et des géants asiatiques par secteur. Nous explorons alors l'évolution de la corrélation entre les RCA de la Guinée et ceux de la Chine et de l'Inde au cours de la décennie passée. Ces exercices permettent de savoir dans quelle mesure la Guinée est en concurrence avec la Chine et l'Inde sur les mêmes marchés de produits, ainsi que la mesure dans laquelle la croissance de la Chine et de l'Inde représente des opportunités pour les exportations guinéennes. Finalement, après avoir déterminé le niveau d'investissement et de l'aide des géants asiatiques en Guinée, nous explorons les implications de la croissance Chinoise et de l'Inde sur la demande d'aide et d'investissement de la Guinée.

Outre la présente section, le reste du papier est organisé en quatre autres sections. La section 2 fournit des résultats sur le niveau et l'évolution de la corrélation entre les avantages comparatifs révélés (RCA) de la Guinée et ceux de la Chine. Elle décrit la méthodologie empirique utilisée pour identifier la direction avec laquelle la Chine et l'Inde poussent la spécialisation commerciale de la Guinée et analyse les résultats obtenus. La section 3 examine l'évolution du niveau et la composition de l'aide de la Chine et de l'Inde à la Guinée. La section 5 tire les conclusions.

2. Quelle est la similarité entre les RCA de la Guinée, de la Chine et de l'Inde ?

Nous commençons par rappeler la construction de l'indicateur RCA de Lederman et al. (2007). Cet indicateur sera calculé pour la Guinée, la Chine et l'Inde avec les données disponibles du commerce extérieur par branche (Classification Internationale Type par Industrie CITI Rev2 (ISIC Reve2 en anglais), 2 positions) de 1992 à 2006³. Nous explorons alors l'évolution des RCA de la Guinée, de la Chine et de l'Inde pour la période retenue en

² Ces auteurs apportent une correction à l'indice de Vollrath (1991) pour comparer les ACR révélés dans l'espace et dans le temps pour les pays d'Amérique Latine. La section suivante donne plus d'éléments sur la construction de ces indices ACR.

³ Nous choisissons de préférence cette classification par rapport aux classifications alternatives plus détaillées (CITI Rev3, CITI Rev3.1, CITI Rev4, SITC ou SH) pour ne pas perdre dans le détail ce qui peut être intéressant.

vue de fournir des résultats préliminaires sur le degré avec lequel les profils de spécialisation internationale de la Chine et de l'Inde sont corrélés avec ceux de la Guinée.

Indicateurs de RCA

Pour comprendre les changements dans le commerce et voir dans quel secteur un pays a un avantage comparatif révélé, les économistes utilisent souvent l'indice proposé par Balassa en 1979. Cet indice consiste, pour un secteur donné, à diviser le % des exportations de ce secteur relativement aux exportations totales du pays par le % de ses exportations relativement aux exportations totales d'une zone de référence, le monde par exemple. Son écriture formelle est:

$$RCA_s^c = (X_s^c / X^c) / (X_s^w / X^w)$$

where X_s^c représente les exportations du pays c dans le secteur s , X^c les exportations totales du pays c , X_s^w les exportations mondiales dans le secteur s , X^w les exportations mondiales totales.

Si l'indicateur est supérieur à 1, le pays est considéré comme spécialisé dans le secteur (avantage comparatif dans le secteur), puisqu'il est relativement plus exportateur que la zone de référence. La spécialisation du pays est d'autant plus forte que l'indicateur prend une valeur élevée supérieure à 1. Au contraire, si l'indicateur est inférieur à 1, le pays n'est pas spécialisé dans le secteur (désavantage comparatif). Le désavantage est d'autant plus grand que l'indicateur s'approche de 0.

L'indice RCA (revelead comparative advantage) de Balassa engendre une mauvaise interprétation de la spécialisation internationale en excluant les importations dans le calcul de RCA. Ainsi par exemple, peut-on affirmer qu'un pays a un avantage comparatif dans un secteur s'il exporte 1,2 fois plus que la moyenne mondiale, alors que le même calcul réalisé avec les importations révèle qu'il importe 2 fois plus que la moyenne mondiale ? Vollrath (1991) suggère l'indicateur suivant pour résoudre ce problème :

$$RCA_{s,t}^c = \ln(RXA_{s,t}^c) - \ln(RMA_{s,t}^c)$$

où :

$$RXA_{s,t}^c = (X_{s,t}^c) / (X_{-s,t}^c) / (X_{s,t}^{-c}) / (X_{-s,t}^{-c})$$

$$RMA_{s,t}^c = (M_{s,t}^c) / (M_{-s,t}^c) / (M_{s,t}^{-c}) / (M_{-s,t}^{-c})$$

où $X_{s,t}^c$ représente les exportations du pays c dans le secteur s au temps t , $X_{-s,t}^c$ les exportations totales du pays c moins les exportations du bien s au temps t , $X_{s,t}^{-c}$ les exportations mondiales dans le secteur s au temps t , moins $X_{s,t}^c$, et $X_{-s,t}^{-c}$ les exportations mondiales totales moins $X_{s,t}^{-c}$ et $X_{-s,t}^c$. M désigne les importations et les indices et exposants sont définies de la même façon que pour les exportations.

Les valeurs positives de l'indicateur proposé par Vollrath (1991) indiquent un avantage comparatif et les valeurs négatives révèlent un désavantage comparatif. En utilisant le RCA de Vollrath (1991), il devrait être ajusté afin qu'il permette d'effectuer des comparaisons internationales dans le temps. En effet, la valeur moyenne des $RCA_{s,t}^c$ sur l'ensemble des secteurs s dépend du degré de concentration des exportations et importations du pays et de l'année. L'idée de faire une inférence sur la question de savoir quel pays a plus d'avantage comparatif dans le secteur s ou sur la question de savoir si un avantage comparatif d'un pays dans le secteur s s'est accru dans le temps pousse Lederman et al. (2007) ont proposé une normalisation de toutes les valeurs $RCA_{s,t}^c$ par la moyenne observée dans le pays et par année. Plus formellement la mesure de RCA que nous utiliserons dans ce rapport est la suivante :

$$\hat{RCA}_{s,t}^c = RCA_{s,t}^c - \sum_s \frac{RCA_{s,t}^c}{n}$$

où n est le nombre de secteurs s .

Le tableau 1 donne des statistiques résumées pour les $\hat{RCA}_{s,t}$ basés sur des données du commerce extérieur par produit CTIC Rev2 (2 positions) entre 1992 et 2004 pour la Guinée, la Chine et l'Inde.

En 1990, la Guinée avait un avantage comparatif ($\hat{RCA}_{s,t}$) dans les branches suivantes : agriculture (ISIC 11), sylviculture et exploitation forestière (ISIC 12), pêche (ISIC 13), extraction des minerais métalliques (ISIC 23), extraction d'autres minéraux (ISIC 29), industrie chimique (ISIC 35), et autres manufacturières (ISIC 39). En 1990, l'avantage comparatif de la Chine était concentré dans la Pêche (ISIC 13), l'extraction du charbon ((ISIC

21), pétrole brut (SIC 22), extraction d'autres minéraux (ISIC 29), fabrication de produits alimentaires (ISIC 31), industries du textile, habillement et du cuir (ISIC 32), fabrication de produits minéraux non métalliques (ISIC 36), et autres industries manufacturières (ISIC 39). Donc, sur les sept branches où la Guinée avait un avantage comparatif en 1990, il y avait trois dans lesquelles la Chine avait aussi un avantage comparatif. L'avantage comparatif de l'Inde en 1990 était concentré dans l'agriculture (ISIC 11), sylviculture et exploitation forestière (ISIC 12), pêche (ISIC 13), extraction des minerais métalliques (ISIC 23), de produits alimentaires (ISIC 31), industries du textile, habillement et du cuir (ISIC 32), bois et fabrication d'ouvrage en bois (ISIC 33), fabrication de produits minéraux non métalliques (ISIC 36) et autres industries manufacturières (ISIC 39). Ainsi, sur les neuf branches où l'Inde avait un avantage comparatif en 1990, il y avait cinq dans lesquelles la Guinée avait aussi un avantage comparatif.

Il n'y a pas eu de divergence dans les profils de spécialisation entre la Guinée et les deux économies asiatiques entre 1990 et 2006. En 2006, le nombre de branches partageant le même avantage comparatif entre la Guinée et chacune des deux économies asiatiques est resté le même. Le tableau 1 donne aussi des informations sur les branches qui ont connu des variations significatives de plus de 0,5 points dans leur RCA. Les RCA des branches/pays qui ont connu une augmentation apparaissent en gras, tandis que les RCA qui ont baissé sont soulignés. Les données suggèrent que la Chine a connu un accroissement significatif de ses RCA dans huit branches (essentiellement manufacturières) et un déclin dans sept branches (matières premières : agriculture, sylviculture et exploitation forestière, pêche, charbon, pétrole brut, minerais métalliques et autres minéraux). L'Inde connaît un accroissement de ses RCA dans quatre branches et une baisse dans sept branches. En Guinée, les RCA se sont accrus dans trois branches et ont enregistré une baisse dans six branches.

Corrélation entre les RCA de la Guinée, de la Chine et de l'Inde

Pour évaluer de façon systématique si la Guinée a été spécialisée dans les mêmes branches que la Chine et l'Inde, nous avons calculé la corrélation inter-branche entre les RCA de la Guinée avec ceux des deux économies asiatiques pour chaque année. Les valeurs positives de ces corrélations indiquent que les pays concernés ont des profils de spécialisation similaires, et par conséquent, ils se font concurrence dans les mêmes marchés. Les valeurs négatives indiquent que les profils de spécialisation sont complémentaires et que la croissance de l'Inde

et de la Chine est une opportunité pour les entreprises guinéennes, étant donné que la demande d'importation nette de la Chine et de l'Inde s'élargira lorsque l'offre d'exportation nette de la Guinée s'élargit. Nous explorons aussi l'évolution de ces corrélations entre 1990 et 2005.

Le graphique 2 montre les évolutions de la corrélation entre les RCA de la Chine et de la Guinée d'une part, et celle entre la Guinée et l'Inde d'autre part. Au début de la période, la corrélation était négative et modeste avec la Chine (autour de -0,2) et positive et large avec l'Inde (0,4). Ceci suggère que la Chine n'était pas spécialisée dans les mêmes produits que la Guinée et que le profil de spécialisation de l'Inde ressemble à celui de la Guinée. De plus, la tendance est à la baisse avec la Chine, et à la fin de la période la corrélation avec la Chine était autour de -0,7 et celle avec l'Inde était autour de 0,1. Il est donc possible que la spécialisation de la Chine soit complémentaire à celle de la Guinée, contrairement au profil de l'Inde.

Le profil de spécialisation de la Chine et de l'Inde est-il complémentaire ou concurrentiel à celui de la Guinée ?

Cette section a deux objectifs. D'abord, nous explorons avec une approche plus systématique et en contrôlant les effets spécifiques aux pays et aux années la question de savoir si les RCA de la Chine et de l'Inde divergent avec ceux de la Guinée. Ensuite, nous explorons le rôle joué par les relations commerciales bilatérales dans l'analyse du profil de spécialisation de la Guinée.

La stratégie empirique consiste à expliquer les RCA de la Guinée par les RCA de la Chine et de l'Inde, ainsi que par les exportations bilatérales de la Guinée avec la Chine et l'Inde, tout en contrôlant les effets spécifiques temporels. Le modèle empirique peut être écrit comme suit :

$$RCA_{GUINEE, s, t} = \beta_0 + \alpha_1 RCA_{CHINE, s, t} + \alpha_2 RCA_{INDE, s, t} + \alpha_3 XN_{CHINA \leftrightarrow GUINEE, s, t} + \alpha_4 XN_{INDIA \leftrightarrow GUINEE, s, t} + \varepsilon_{s, t}$$

où $RCA_{C, s, t}$ est le RCA du pays C (Guinée, Chine ou Inde) dans la branche s , au temps t , XN représente les exportations bilatérales de la Guinée vers la Chine ou l'Inde, et $\varepsilon_{s, t}$ est un terme d'erreur.

Un coefficient positif du RCA de la Chine ou de l'Inde indiquerait que le profil de spécialisation de la Guinée est similaire à celui observé en Chine et en Inde, et un coefficient négatif indiquerait que le profil de spécialisation de la Guinée est complémentaire au profil de spécialisation de la Chine et de l'Inde. Un coefficient positif sur l'exportation nette bilatérale indiquerait que les exportations de la Guinée vers la Chine ou l'Inde sont concentrées dans les secteurs où la Guinée a un avantage comparatif, et à travers ce lien direct la croissance de la Chine et de l'Inde renforce la spécialisation de l'économie guinéenne.

Les corrélations conditionnelles du RCA de la Guinée avec les RCA des deux économies asiatiques figurent dans le tableau 2. Le coefficient du RCA de la Guinée est négativement corrélé avec le RCA de la Chine, et est élevé et statistiquement significatif. Ceci suggère que le profil de spécialisation de la Chine peut être complémentaire à celui de la Guinée. Par contraste, le profil de spécialisation de la Guinée semble plus similaire à celui de l'Inde avec un coefficient du RCA de l'Inde positif, important et significatif. Ce coefficient positif suggère que pour la Guinée, la compétition avec l'Inde sur les marchés tiers peut être forte et constitue un défi. Comme la taille de l'Inde sur les marchés mondiaux est seulement le cinquième de la taille de la Chine, ceci peut ne pas être un problème aujourd'hui mais il sera plutôt un problème futur si l'Inde continue à maintenir sa croissance actuelle⁴.

Les exportations bilatérales avec la Chine sont significatives dans la régression avec un coefficient négatif mais modeste. Ce qui suggère que la croissance de la demande chinoise dans les marchés mondiaux n'aide pas assez les exportateurs guinéens, car cette demande correspond aux branches où l'avantage comparatif de la Guinée est faible. . Les exportations bilatérales de la Guinée vers l'Inde ne sont pas significatives dans la régression, ce qui suggère que les exportations de la Guinée vers l'Inde ne sont ni positivement, ni négativement corrélées avec les RCA de la Guinée.

3. Intensité des relations économiques bilatérales

Les effets du choc économique asiatique sur la Guinée sont-ils accompagnés par des politiques de coopération bilatérale visant à maximiser les opportunités (complémentarité ou corrélation conditionnelle négative entre les avantages comparatifs de la Guinée et de la

⁴ L'Inde atteindra dans moins de 20 ans la même taille (sur les marchés mondiaux) que la Chine d'aujourd'hui si sa croissance actuelle se maintient.

Chine) et à maîtriser les défis (concurrence ou corrélation conditionnelle positive entre les avantages comparatifs de la Guinée et de l'Inde, corrélation négative entre les exportations guinéennes vers la Chine et l'avantage comparatif de la Guinée)? Nous tenterons d'introduire les réponses à cette question en examinant les relations économiques entre la Guinée et les géants asiatiques dans le domaine de l'investissement, de l'aide et de politique commerciale. Le stock d'investissement direct étranger (IDE) en Guinée est estimé à 686 millions de dollars des Etats-Unis à la fin de 2005⁵. La part des pays asiatiques dans ce stock d'IDE est plutôt faible et les chiffres officiels ne reportent que deux pays: Chine (44 millions) et Malaisie (13 millions).

Selon un mémorandum du Ministère guinéen de la Coopération (2005), plusieurs sociétés chinoises opèrent actuellement en Guinée dans les domaines des PME et du commerce, dont :

- la compagnie internationale de coopération économique et technique de la province de HUNAN (CHITEC) ;
- la compagnie internationale pour le commerce, l'économie et la technique XIAN (PEKIN) ;
- la compagnie HENAN CHINE ;
- le centre de Marchandises chinoises ;
- le centre chinois d'investissement, d'exploitation et de commerce (CCIEC) ;
- la SOGUICODA évoluant dans le domaine de la production du riz, d'emballage et d'élevage de la volaille

La plupart de ces sociétés chinoises participent à l'exécution des projets financés par le Gouvernement Guinéen et/ou d'autres bailleurs de fonds. Selon le Ministère de la Coopération (2005), il s'agit notamment de projets dans le domaine de l'Energie, construction de réseau d'adduction d'eau, de forages, des infrastructures routières et de la communication. La Chine bénéficie d'un traitement national en matière d'investissement en Guinée en raison de l'accord d'investissement signé entre les deux pays en 1988. Plusieurs annonces sont faites dans la presse au sujet de nouveaux grands projets d'investissement de la Chine en Guinée.

⁵ Selon UNCTAD, FDI/TNC database (www.unctad.org/fdistatistics).

Ces relations d'investissement accompagnent la spécialisation commerciale de la Guinée dans le sens où elles permettent d'atténuer les contraintes à l'activité de production exportable de la Guinée. On dispose peu de données pour apprécier leur significativité.

Un aspect important de l'engagement de la Chine en Guinée est son programme de coopération économique. La Guinée est le premier pays africain sub-saharien à avoir établi les relations diplomatiques avec la Chine (le 4 octobre 1959). Le tableau 3 et la figure 3 consignent l'évolution des relations en matière d'aide entre les deux pays. L'analyse suggère un recul net dans le montant des accords de coopération entre les deux pays. Il se situait à plus de 68,5 million USD environ au tout début de la coopération sino-guinéenne. De nos jours, les accords financiers (en nature, en espèces, en marchandises, sous forme de dons ou de prêt financier) n'excèdent pas les 35 million USD par an depuis les années 1980. Après une annulation des dettes (ou accords financiers) antérieures à 1970 d'une valeur de plus de 374 million USD, l'essentiel de ces accords sont des prêts sans intérêt dont la valeur se chiffre à nos jours à plus de 440 million USD, en suite vient les accords de coopération économique et technique non remboursable de 374 million et enfin USD les prêts commerciaux de plus 100 million USD.

Du point de vue de la politique commerciale, la Chine offre des taux préférentiels spéciaux (nuls) à titre unilatéral aux pays les moins avancés pour certains produits (182 lignes tarifaires) dont la Guinée. Selon le dernier examen de la politique commerciale de la Chine par l'OMC, la moyenne des droits résultant de ces préférences unilatérales (9,5 pour cent) n'est pas beaucoup plus faible que la moyenne des taux NPF appliqués. Toutefois, si l'on ne prend en compte que les 182 lignes, la moyenne des taux NPF (y compris les taux intérimaires) est de 9,8 pour cent (contre zéro au titre de l'accord tarifaire préférentiel spécial). Les relations entre la Guinée et l'Inde sont peu documentées, probablement en raison de l'insignifiance de l'investissement indien en Guinée et de l'aide publique de l'Inde à la Guinée. L'Inde n'accorde pas aussi de préférences commerciales à la Guinée.

4. Conclusion

La Guinée est-elle en concurrence sur les mêmes produits que les exportateurs chinois et indiens, ou bien la demande croissante de la Chine et de l'Inde dans les marchés mondiaux

aide les exportateurs guinéens ? Nous avons répondu à ces questions en explorant la corrélation entre les profils de spécialisation de la Guinée, de la Chine et de l'Inde.

Les résultats suggèrent que la spécialisation globale de l'économie guinéenne a divergé de la spécialisation commerciale de l'économie chinoise. Ceci indique que la spécialisation commerciale de la Guinée est de plus devenue complémentaire à celle de la Chine. Cependant, la spécialisation de l'Inde est positivement corrélée avec celle de la Guinée.

En regardant les effets potentiels, au sens de la spécialisation de l'économie guinéenne, de la Chine comme marché d'exportation pour la Guinée, nous trouvons que les effets ne profitent pas dans les secteurs où la Guinée a plus d'avantages comparatifs. Les exportations bilatérales avec l'Inde ne semblent pas avoir un impact discernable sur la spécialisation guinéenne malgré leur croissance rapide.

Le scénario d'un « choc économique asiatique », promet à la Guinée des opportunités et des défis. Quelle peut être, à partir de là, la bonne stratégie pour la Guinée ? Il importe que la Guinée encourage l'industrie à se restructurer, à se diversifier et avoir une vision claire de la stratégie industrielle à mener dans les secteurs où son avantage comparatif recule (tableau 1). Autrement dit, concevoir une politique de l'offre à long terme et ne pas se contenter de mettre en œuvre, comme ce fut le cas au cours des dernières décennies, les politiques de soutien de la demande (déficit budgétaire, surévaluation du taux de change officiel). Elles ont eu pour principal effet de soutenir la production nationale au prix d'une forte augmentation des importations en provenance du reste du monde, notamment pour les produits dont l'offre est rigide ou dont les prix relatifs sont nettement plus élevés que dans le reste du monde.

Références

- AERC. 2007. "Call for Proposals: Scoping Studies on Chinese Relations with Sub-Saharan Africa" , African Economic Research Consortium, Nairobi
- Ajakaiye, O. 2006. "China and Africa – Opportunities and challenges". Paper presented at the African Union Task Force on Strategic Partnership Between Africa and the Emerging Countries of the South, Addis Ababa, 11-13 September
- Artus P., Virard M.P. 2006. " Quand la Chine nous réveillera...." Chapitre 4 de Comment nous avons ruiné nos enfants, Editions La Découverte, Paris.
- Jenkins, R. and C. Edwards (2005). "The Effect of China and India's Growth and Trade Liberalization on Poverty in Africa". London: Institute for Development Studies/Enterplan.
- Kaplinsky, R. and M. Morris (2006a), "Dangling by a Thread: How Sharp Are the Chinese Scissors?" mimeo, Brighton: Institute of Development Studies.
- Kaplinsky, R. and M. Morris (2006b), "The Asian Drivers and SSA; MFA quota removal and the portents for African industrialisation?" Paper prepared for Asian and Other Drivers of Change Workshop, St. Petersburg, mimeo, Brighton: Institute of Development Studies.
- Kaplinsky, R and Morris, M (2007). "Do The Asian Drivers Undermine Export-Oriented Industrialisation in SSA?" World Development (forthcoming)
- Lederman, D., Olarreaga M., and Rubiano E (2007), "Specialization and Adjustment during the Growth of China and India: The Latin American Experience?" Working Paper 4318, World Bank
- Ministère de la Coopération (2005), « Mémorandum sur la Coopération Sino-Guinéenne », Division de la Coopération bilatérale, Conakry, République de Guinée, novembre 2005
- Ministère de la Coopération (2007), « Chine-Guinée : Tableau des dons et des prêts sans intérêt (Unité monétaire : 10 mille yuan Renminbi », Division de la Coopération bilatérale, Conakry, République de Guinée, décembre 2007
- OCDE (2006), « La Chine et l'Inde : quels enjeux pour l'Afrique », Atelier des 16 et 17 mars 2006 du Centre de développement de l'OCDE.
- Vollrath, T. L (1991). A Theoretical Evaluation of Alternative Trade Intensity Measures of Revealed Comparative Advantage. *Welwirtschaftliches Archiv* 130: 265-79.
- World Bank, UNCTAD, "WITS : World Integrated Trade Solution", base de données

Zafar, A. (2007). "The Growing Relationship between China and Sub-Saharan Africa: Macroeconomic, Trade, Investment, and Aid Links". *World Bank Research Observer*, 22 (1), 103-130.

Figure 1a: Part de la Chine dans les exportations guinéennes, 1992 versus 2006

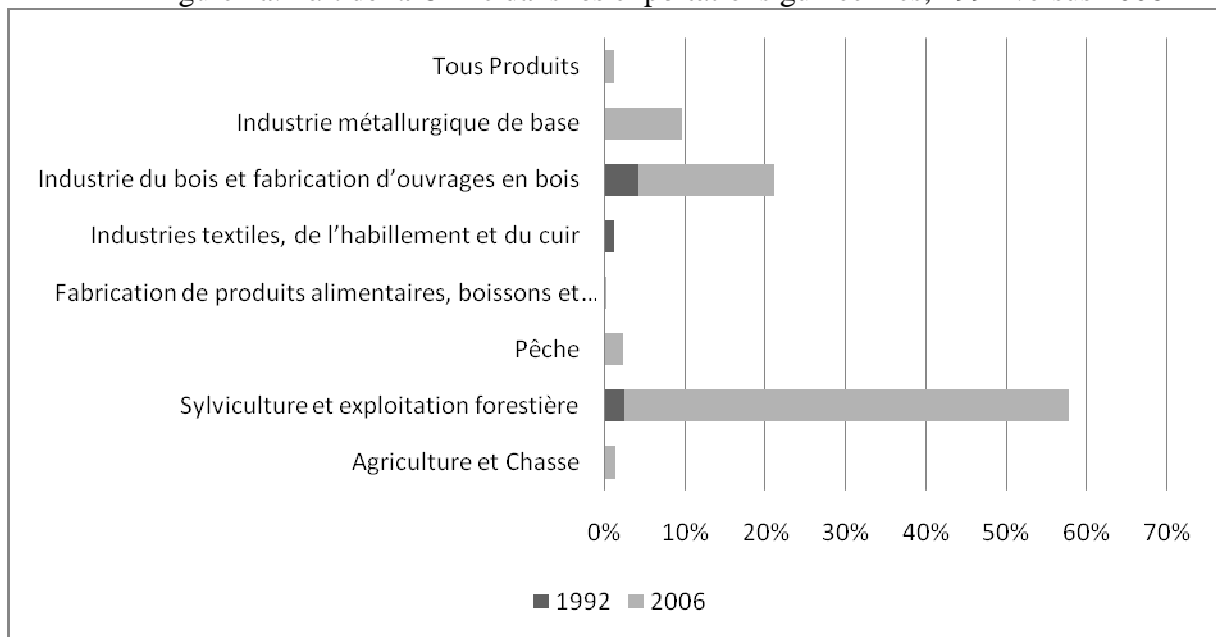
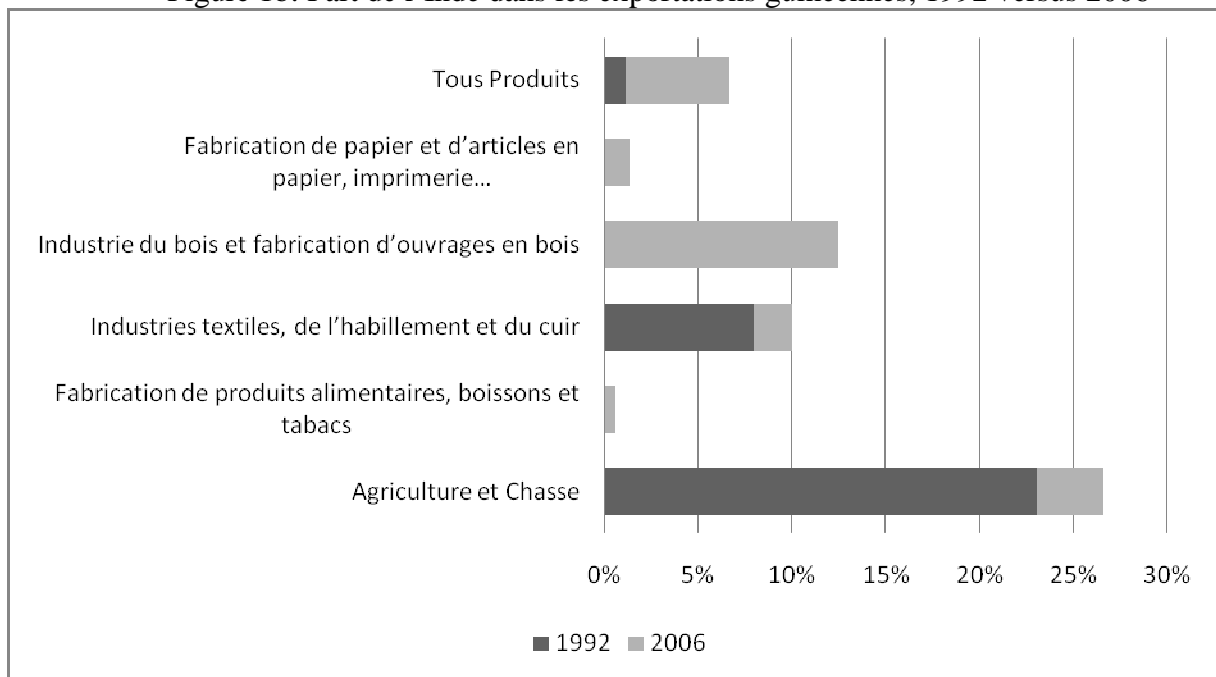


Figure 1b: Part de l'Inde dans les exportations guinéennes, 1992 versus 2006



Source : calcul des auteurs avec les données de Comtrade des Nations Unies (les statistiques miroirs sont utilisées pour la Guinée)

Figure 1c: Part de la Chine dans les importations guinéennes, 1992 versus 2006

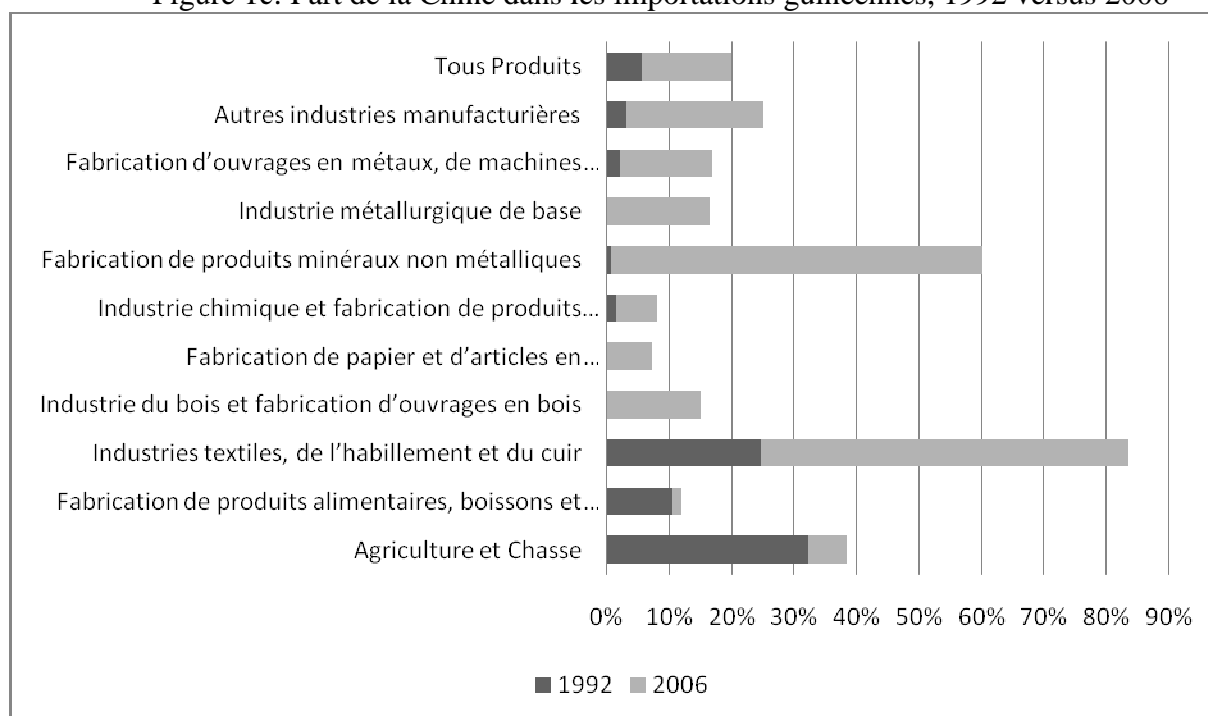
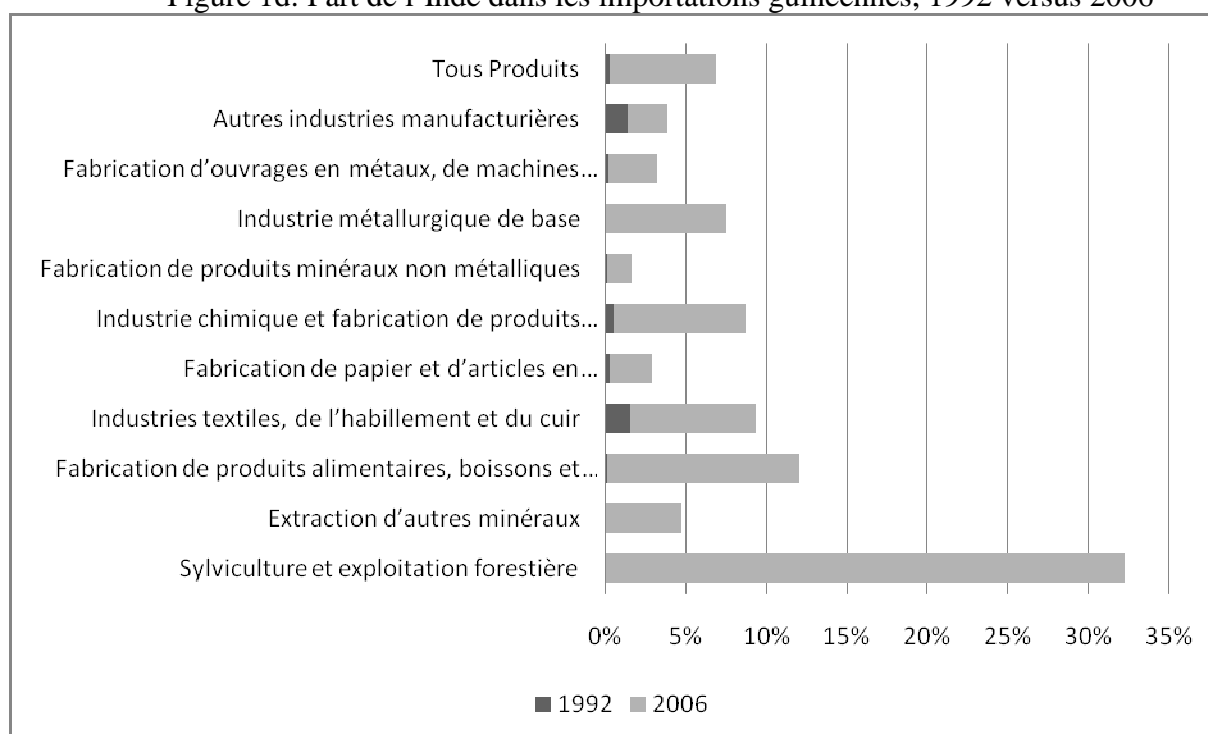
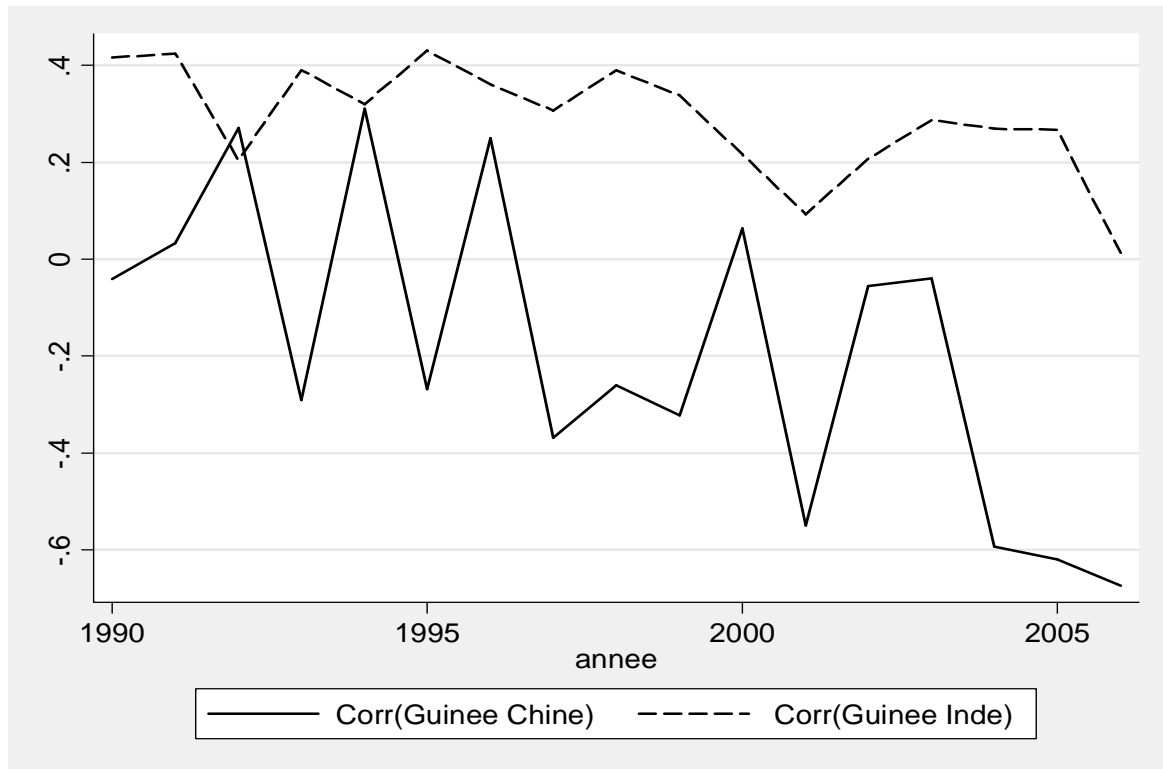


Figure 1d: Part de l'Inde dans les importations guinéennes, 1992 versus 2006



Source : calcul des auteurs avec les données de Comtrade des Nations Unies (les statistiques miroirs sont utilisées pour la Guinée)

Figure 2: La Guinée est-elle en concurrence sur les mêmes produits que la Chine et l'Inde ?



Source : calcul des auteurs avec les données de Comtrade des Nations Unies (les statistiques miroirs sont utilisées pour la Guinée)

Table1 : Indices RCA par secteur et par pays en 1990 et 2006

NB : Les chiffres en **gras** indiquent qu'il y a un accroissement de RCA de la branche du pays de plus de 0,5 points entre 1990 et 2006, et les chiffres soulignés

CODE ISIC Rev2	Nom Branche	Guinée		Chine		Inde	
		1990	2006	1990	2006	1990	2006
11	Agriculture et Chasse	0,981	1,623	<u>-0,221</u>	<u>-1,116</u>	<u>1,790</u>	<u>0,524</u>
12	Sylviculture et exploitation forestière	4,483	4,581	<u>-0,582</u>	<u>-1,923</u>	<u>0,094</u>	<u>-0,457</u>
13	Pêche	<u>5,827</u>	<u>2,989</u>	<u>2,244</u>	<u>0,466</u>	<u>4,954</u>	<u>4,312</u>
21	Extraction du Charbon	ND	ND	<u>1,823</u>	<u>0,860</u>	-3,764	-3,735
22	Production de pétrole brut et de gaz naturel	ND	ND	<u>1,691</u>	<u>-3,254</u>	-11,229	-5,746
23	Extraction des minerais métalliques	10,882	11,965	<u>-1,887</u>	<u>-3,946</u>	<u>3,215</u>	<u>0,149</u>
29	Extraction d'autres minéraux	<u>0,604</u>	<u>-0,386</u>	<u>2,528</u>	<u>-0,454</u>	-2,166	0,384
31	Fabrication de produits alimentaires, boissons et tabacs	-3,611	-3,398	0,272	0,470	<u>1,769</u>	<u>1,087</u>
32	Industries textiles, de l'habillement et du cuir	-5,321	-5,511	0,915	2,527	<u>3,823</u>	<u>2,445</u>
33	Industrie du bois et fabrication d'ouvrages en bois	-2,357	1,732	-0,451	2,352	0,345	0,564
34	Fabrication de papier et d'articles en papier, imprimerie...	<u>-3,675</u>	<u>-4,947</u>	-1,617	-0,560	-2,118	-1,005
35	Industrie chimique et fabrication de produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, d'ouvrage en caoutchouc	<u>0,076</u>	<u>-0,559</u>	-0,827	-0,436	-0,485	0,834
36	Fabrication de produits minéraux non métalliques	<u>-5,880</u>	<u>-6,209</u>	0,965	1,697	0,575	0,962
37	Industrie métallurgique de base	-2,008	-1,900	-1,063	0,051	-0,910	-0,473
38	Fabrication d'ouvrages en métaux, de machines et de...	-4,710	-2,696	-1,237	0,530	-0,460	-0,799
39	Autres industries manufacturières	<u>3,178</u>	<u>1,901</u>	0,594	1,763	<u>4,093</u>	<u>1,033</u>
41	Electricité, gaz et vapeur	ND	ND	-3,146	0,974	ND	ND

indiquent qu'il y a un déclin de RCA de la branche du pays de plus de 0,5 point entre 1990 et 2006.

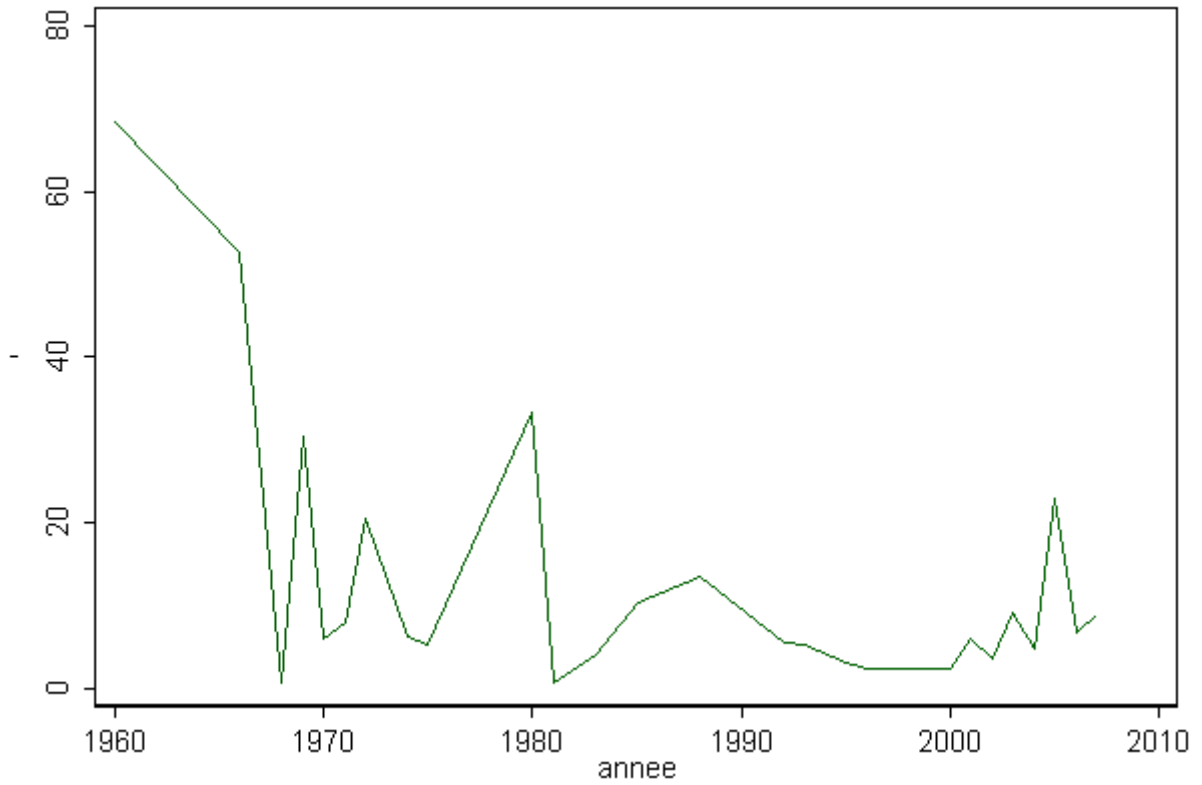
Source : calcul des auteurs avec les données de Comtrade des Nations Unies (les statistiques miroirs sont utilisées pour la Guinée)

Tableau 2 : Modèle linéaire de régression linéaire. Variable dépendante : Indice RCA Guinée

	Coefficient
RCA Chine	-1.219859 (0.1953795)*
RCA Inde	1.127966 (0.1503555)*
Exportations bilatérales nettes de la Guinée vers la Chine	-0.0001187 (0.0000305)*
Exportations bilatérales nettes de la Guinée vers l'Inde	-0.0000882 (0.0000683)
Constante	1.272538 (1.04909)
R ²	0.3375
Observations	229

Note : Les Ecarts types sont entre parenthèses, * indique que les coefficients sont significatifs à 5%
 Source : calcul des auteurs avec les données de Comtrade des Nations Unies (les statistiques miroirs sont utilisées pour la Guinée)

Figure 3: Evolution du montant de l'aide publique de la Chine à la Guinée
(En millions de dollars des Etats-Unis)



Source : calcul des auteurs sur la base des données tirées dans Ministère de la Coopération (2007)

Tableau 3 : Dons et Prêts de la Chine à la Guinée

Désignation	code	Année	Montant 1000 USD	Remarque
Accord de Coopération économique et technique	1	1960	68 474	annulé
Accord de Coopération économique et technique	1	1966	44 342	annulé
Accord de Prêt commercial	2	1966	8 317	annulé
Accord de Projets culturels	1	1968	570	annulé
Accord de Coopération économique et technique	1	1969	20 310	annulé
Accord de Prêt en marchandises	2	1969	9 980	annulé
Accord de Prêt en marchandises	2	1970	6 000	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1971	7 998	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1972	7 893	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1972	8 076	Prêt commercial
Accord de crédit financier	3	1972	4 454	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt en marchandises	2	1974	6 241	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1975	527	Prêt commercial
Accord de Prêt en marchandises	2	1975	4 699	Prêt commercial
Accord de Coopération économique et technique	1	1980	33 369	Prêt sans intérêts
Accord de l'imprimerie de la monnaie FG	2	1981	722	Prêt commercial
Accord de Prêt de Rénovation des équipements de la Sucrierie de Koba	2	1983	3 953	Prêt commercial
Accord de Prêt	3	1985	10 216	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt	3	1988	13 433	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt sans intérêts	3	1992	5 440	Prêt sans intérêts
Accord de Prêt sans intérêts	3	1993	5 207	Prêt sans intérêts
Accord de Coopération économique et technique	1	1995	2 994	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1996	2 406	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1997	2 413	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1998	2 416	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	1999	2 416	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2000	2 416	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2001	6 041	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2002	3 625	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique	1	2003	3 020	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2003	6 041	Prêt sans intérêts
Accord de Coopération économique et technique	1	2004	2 416	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2004	2 416	Prêt sans intérêts
Lettres échangées sur une aide en espèce	1	2005	1 000	
Lettres échangées sur une aide non remboursable	1	2005	3 661	Non remboursable

Accord de Prêt sans intérêts	3	2005	18 305	Prêt sans intérêts
Lettres échangées sur un don des médicaments antipaludiques	1	2006	125	
Lettres échangées sur aides en espèce	1	2006	1 500	
Accord de Coopération économique et technique sur une aide non remboursable	1	2006	2 508	Non remboursable
Accord de Prêt sans intérêts	3	2006	2 508	Prêt sans intérêts
Accord de Coopération économique et technique sur une aide non remboursable	1	2007	3 762	Non remboursable
Accord de Coopération économique et technique sur une aide non remboursable	1	2007	5 017	Non remboursable

Source : Ministère de la Coopération (2007) et calculs des auteurs